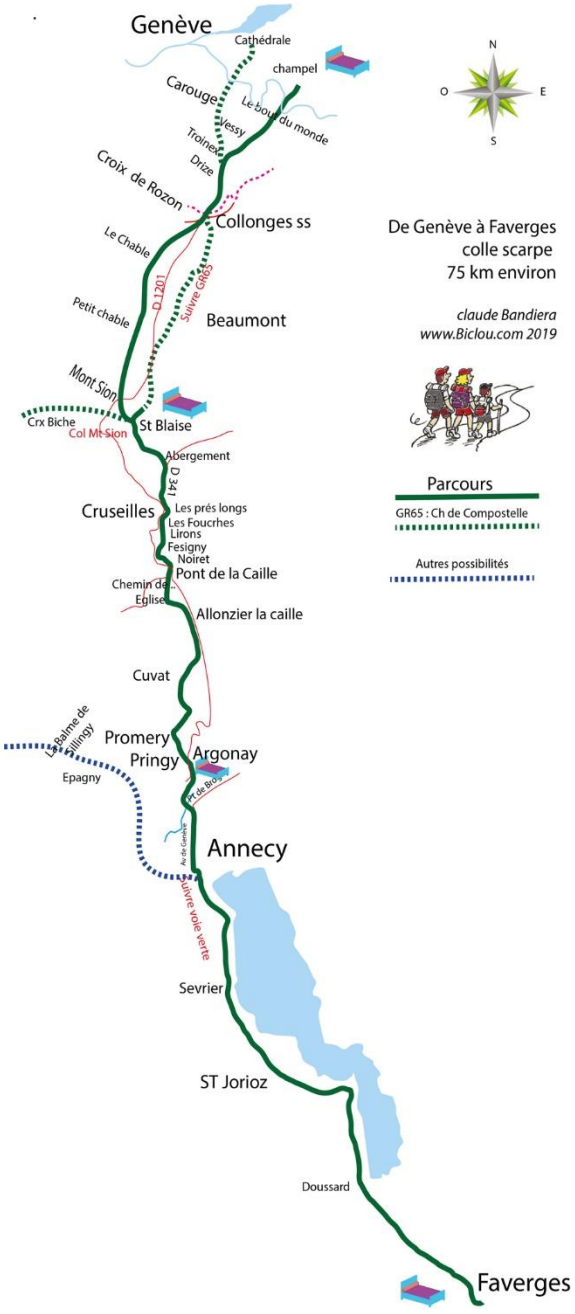
Bambée à pinces de Genève à Faverges Par Annecy (2019)



C'est à l'heure de la petite messe que **Claudio** et **Josiane**, mécréants ; passent le portail de la *datcha* **d'Englannaz**, pour aller s'enfiler dans la nuit en direction de **Vesonne** et **Doussard**, à l'aide de la voie dite verte.

Verte elle est ; « de nom » blanche, pas encore, noire de bitume, malgré les récentes chutes de neige : La température est clémente pour un début janvier, et les cyclistes sont rares à faire leurs premiers ébats ; seuls quelques piétons y *péripatent*.

Ils quittent un instant la voie lactée, pour passer dans **Duingt** la Coquette : les maisons de style ancien ont presque toutes été retapées, donnant un cachet ancien et apaisant au hameau.

Le village est beau, mais plus *people* : les prix de l'immobilier galopant, l'endroit est réservé aux seuls CSP+, les indigènes ayant vendu leur âme au diable.

Ils cheminent alors au plus près des bords du lac, *tangentant*, les roselières, en vue des montagnes environnantes : La **Tournette** dominant ce beau tableau.

Voici **Annecy,** après une bonne vingtaine de kilomètres abadés : La belle s'anime un peu au niveau du quai de **Bayreuth**, marquant la fin ou le début (c'est selon), du lac, qui a repris des couleurs et de la hauteur.

Point de café, ni du riche ni même du pauvre, la plupart des gargotes et estancos étant fermés, ils quittent prestement les lieux et les quelques chinois qui y flânent.

C'est par le centre commercial de **Courier**, cher aux ***Annéciennes*** et par la longue avenue de **Genève** qu'ils rallient le nord de la cité.

Les jambes se font lourdes, les pieds gonflent et les cuisses durcissent : et après un café avalé prestement dans une filiale de la chaine américaine, bien (trop) connue ; la bambée redémarre par le pont de **Brogny** et **Argonay**.

Ils suivent alors béatement les indications fournies par gégé : **Pringy**, **Promary**, route de Cuvat ..

Mais la nuit tombe, les cuisses sont de plus en plus douloureuses, la vue baisse, et les nerfs craquent : Gourances et errances dans la zone de **Pringy** rendent la fin de cette étape un peu pénible.

Mais; in fine, ils ne s'entretueront pas, et ne dormiront pas à la belle étoile avec un billet de logement, puisque **B et B** est retrouvé.

Douche, soin des pieds et repos du guerrier, occuperons une grande partie de la soirée.

Deuxième jour

Lever plutôt difficile, au moment où le soleil a rendez-vous avec la lune, l'astre se cache, mais les ampoules, elles, irradient la contrée : les jambes sont lourdes et ce ne sont pas les côtes qui ponctuent le chemin de la sortie de **Pringy** et **Promery** menant à **Cuvat** qui atténueront les courbatures.

Mais mon Dieu, que la campagne est belle et calme ; « calme », vite dit l'effet du GPS amènent pas mal de bagnoles sur cette jolie petite route que **Claudio** connait bien pour l'avoir utilisée lors de ses bambées cyclistes, entre **Faverges** et **Genève**.

C'est donc ; entre vallon verdoyant corps de fermes et belles demeures qu'ils rallient **Allonzier la caille.**

Après avoir expérimenté avec succès le petit chemin des ponts, les voici devant ces fameux ouvrages.

Le pont dit : De la Caille, ou **Charles Albert** est vraiment impressionnant, voire fantasmagorique ; Une pensée pour les travailleurs ayant érigé en 1839, ce pont entre les deux rives, au-dessus des abîmes des **Usses** qui coulent 150 m plus bas..

Brr.. , Les lattes de bois qui laissent entrevoir la rivière, glacent le sang de Claudio, mais en levant les yeux, le regard porte au-delà de la rambarde sur les massifs des **Bornes** et des **Bauges** enneigés.

La chevauchée continue cahin-caha par la route du **Noiret** et **Cruseilles**.

Le thé au jasmin, pris chez ***Camille*** est salutaire et permet de recharger un peu les accus, car ils doivent à présent affronter la route du **Salève** et puis un chemin hasardeux, dans la foret.

Claudio demande confirmation à deux reprises aux indigènes afin d'éviter la gourance, car il serait dommage de dormir dans les bois.

Les voici au sommet de **saint Blaise**, désert, seul un chat noir ose s'aventurer ; la neige recouvrant la contrée.

Saint Blaise : La vue à 360 degrés n'est non pas à c.., mais ***endorphinatoire***, car si le souffle lui n'est pas coupé, la pompe est en bon état.

Il ne reste plus qu'à rallier l'hôtel **Rey** situé au niveau du col: Nuit de chine, nuit câline à panser les jolis *petons*.

3eme jour

Petit déjeuner prestement avalé, c'est par le vallon qu'ils abordent la descente sur **Genève** par le joli chemin, bien marqué et balisé par le **CD 74**.

Merci à eux : Ainsi, on voit ou passent la dîme et la gabelle.

L'influence de la capitale de la **Sapaudia** se fait alors sentir ; Les villages et hameaux se transforment de plus en plus en cités dortoir de luxe.

Les coquets immeubles ont remplacé les corps de ferme d'antan, même si certains résistent encore.

Faut dire que l'attrait du franc suisse est fort : avec des revenus doubles de ceux de la France voisine, mais fausse un peu la donne en Haute-Savoie.

Le **chable** et **Collonges sous Salève** passés, voici la douane de **croix de Rozon** : les **gabelous** ne se montrent pas, mais eux nous voient peut être.

Les fermes et maisons de villages, du canton de Calvin, sont bien entretenues ; l'ambiance est alors calme, malgré le cheminement des chenilles processionnaires qui s'en reviennent du boulot pour aller dormir chez les dames de haute Savoie.

Dernier coup de rein, ils arrivent à **Champel** en suisse, terrain connu, bien que la langue le plus couramment parlée ici, soit l'anglais,

« On n'est plus chez nous »

« Va comprendre Charles ».

Janvier 2019 claude Bandiera www.Biclou.com